

Projet 'Un Conte de deux villes jumelées : Corato et Grenoble

Webinaire organisé par l'association Atelier Généalogique le 24 septembre 2021 :

“Where do we go from here ?”

« Comment les descendants d'émigrants peuvent-ils contribuer à la documentation de l'histoire de l'émigration, en collaborant à des programmes universitaires ? »

(Les chiffres ci-dessous correspondent au minutage de l'enregistrement du webinaire)

Intervention de **Marina Labartino**, journaliste et partenaire à Corato de l'Atelier Généalogique : *commentaires sur la situation actuelle du projet "Un conte de deux villes jumelées : Corato et Grenoble"*.

01.20.50 Bonsoir à tous,

Je suis Marina Labartino, journaliste et membre du comité de rédaction du site Emigrazione-corato.org, qui s'est fixé pour objectif de valoriser ce que l'émigration de Corato a généré dans le monde et de garantir l'accès aux informations historiques et généalogiques.

Je tiens à féliciter le professeur James Smith, président de l'association Atelier généalogique, créateur de l'initiative, et Louis Lafranceschina, informaticien et webmaster, qui en ont fait une réalité.

Je tiens également à féliciter James pour l'organisation de cet intéressant webinaire, qui a non seulement porté à l'attention d'un large public l'intention de promouvoir des études et des mémoires sur une large reconstruction de l'histoire de l'émigration de Corato vers le monde, mais a également donné à ceux qui ont eu le plaisir de le suivre le privilège d'entendre l'avis autorisé d'experts en la matière.

L'émigration est un sujet qui m'a toujours tenu à cœur, et auquel je suis doublement attaché pour des raisons personnelles et professionnelles.

Tout d'abord parce que je suis la fille d'émigrants de Corato à Turin et ensuite, à mon tour, une émigrante "de retour" du Piémont aux Pouilles.

Et au cours de ma carrière de journaliste, l'émigration a été l'un des sujets que j'ai le plus traités, en essayant, par le biais d'interviews et de la narration d'événements, d'agir comme un cordon ombilical entre la communauté Corato dispersée dans le monde et la ville où se trouvent ses racines.

Je voudrais donc avoir l'occasion d'ajouter quelques détails à ce qui a déjà été dit.

Il est vrai que, par rapport à la quantité de données qui pourraient être collectées pour écrire l'histoire de l'émigration de Corato vers le monde, il y a encore très peu de choses dans la littérature.

Cependant, j'ai écouté attentivement le professeur Stéphane Mourlane énumérer une série de volumes et d'expositions qui pourraient être rassemblés dans un ouvrage homogène, à compléter évidemment par de nouvelles informations.

Pour Corato, le point de départ a été la brochure "Quand c'était nous les clandestins".

On pourrait y ajouter les innombrables articles publiés au fil des ans dans LO STRADONE, l'organe d'information imprimé de Corato qui a fêté en 2019 ses 40 ans, dont beaucoup ont été rapportés dans ma thèse, ayant pour thème " Études sur le changement dans l'analyse des processus d'acculturation ", discutée en mars 2013

avec le superviseur le professeur Mauro Pacetti de Rome, professeur de sociologie et journaliste.

Les septième et huitième chapitres sont consacrés, respectivement, à l'acculturation des citoyens de Corato dans le monde et à l'acculturation des étrangers à Corato. Invité à le publier sur le site Emigrazione-Corato par James, je lui ai déjà envoyé l'ouvrage complet qui, malgré ses 175 pages, sera bientôt disponible en ligne pour tous.

Quant à l'histoire spécifique des habitants de Corato qui ont émigré à Grenoble et dans ses environs en trois grandes vagues, il faut savoir que le regretté Victor Fusaro, décédé en 2012 à l'âge de 86 ans, venu à Grenoble enfant avec sa mère et ses deux frères, en a fait un récit détaillé dans les 650 pages de son livre " Raconte-moi ". Ton Quartier. Image du passé".

C'est pourquoi nous devons apprécier la persévérance et l'obstination avec lesquelles James Smith a impliqué tant d'institutions prestigieuses dans ce projet de recherche, y compris le COMITES (Comité des Italiens vivant à l'étranger) de Lyon. Et nous sommes très fiers d'apprendre que la vice-présidence est confiée à Jean Philippe Di Gennaro, dont le patronyme témoigne de ses origines coratines.

Il faut dire aussi que le projet avance à grands pas. Hier, une réunion a eu lieu avec le maire de Corato, le professeur Corrado De Benedittis, qui, une fois convaincu du bien-fondé de l'initiative, a impliqué les services concernés et a immédiatement donné des instructions pour numériser en peu de temps les volumes des anciennes archives municipales contenant les demandes de visa de passeport des Coratini sur le point d'émigrer, afin de créer des archives numériques plus faciles à consulter.

Le projet de développement économique et touristique présenté à la même occasion par M. Joseph Marzocca a également été salué par le premier citoyen, car il s'inscrit dans la programmation des intentions déjà engagées avec la Ville de Grenoble.

Nous pouvons également être satisfaits de l'atmosphère détendue et accueillante vécue lors de la rencontre avec Don Peppino Lobascio, recteur de la Chiesa Matrice, qui s'est rendu disponible pour un dialogue avec le Collège capitulaire de Corato, la Commission des biens culturels de l'archidiocèse de Trani et l'archevêque Monseigneur D'Ascenzo, afin que les archives conservées dans la Chiesa Matrice puissent également être consultées plus facilement.

Cela dit, je souhaite à tous de réussir dans leur travail, en espérant que chacun, où qu'il vive, saura préserver ses origines et saura coexister avec les cultures des autres, en gardant intactes la sienne et sa dignité. Merci de votre attention.